



Fiches Arts et Laïcité

Vous allez découvrir une œuvre qui interroge les **images du sacré**. Celle-ci questionne la **question des matériaux**. Il vous est proposé d'identifier pourquoi cette œuvre fait débat.



La Pala d'Oro

976-1342

Or, émaux, perles et pierres précieuses

3,3 x 2,12 m

Basilique Saint Marc, Venise

Contexte de l'œuvre

La Pala d'Oro est un objet sacré placé sur l'autel principal de la basilique. Le terme *Pala* signifie *retable* en italien : une œuvre verticale destinée à servir de support visuel au célébrant pendant le rituel. Composé de scènes figurant des personnages et des épisodes de la vie du Christ, le retable est agrandi au cours des siècles pour former un ensemble complexe et détaillé qui ne peut se révéler que dans une proximité intime.

Éléments d'analyse

Agencé selon une logique symétrique, la Pala d'Oro s'articule autour d'un médaillon central représentant le Christ bénissant autour duquel s'alignent en bandes horizontales un cortège de personnages sacrés. Le sommet présente des archanges et des épisodes des Évangiles. Commandé à des orfèvres byzantins puis remanié à la suite du pillage de Constantinople, l'œuvre offre une logique de lecture narrative qui se limite à quelques scènes bibliques sur le bandeau supérieur et les pourtours. Il est plus important pour les contemporains de la réalisation que les images soient présentes en soi plutôt que pour raconter une histoire car elles incarnent la présence réelle des sujets représentés. La minutie des détails interdit une perception éloignée de l'œuvre dont les scintillements mystérieux attirent le visiteur. La somptuosité des matériaux instaure une distance de par le luxe réservé à la Divinité et par l'univers créé « tout en or », reflet du monde céleste.

Corpus : œuvres, textes théoriques (esthétiques, sociologiques, historiques)

La Pala d'Oro est à mettre en résonance avec la peinture byzantine et le statut de l'icône comme présence véritable. A propos de la transfiguration des matériaux : *L'abbé Suger de Saint-Denis* / Erwin Panofsky dans *Architecture gothique et pensée scolastique*, 1967, éditions de Minuit.

En pratique : pistes d'enseignement

- « enrichir » un objet du banal par une présentation ou des moyens plastiques spécifiques. Questionner le changement de perception.
- explorer la question du détail dans une dimension « surchargée » : le rapport physique à l'œuvre, d'une vision globale au rapport intime.